

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Prélat, 11 novembre 1885

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (25)

Collation 2 p. (186r, 187r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Prélat, 11 novembre 1885, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52003>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [11 novembre 1885](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famelistère

Destinataire [Prélat](#)

Lieu de destination Esquéhéries (Aisne)

Scripteur / Scriptorice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Sur des frais réclamés à Godin par Prélat pour le règlement de l'affaire de sa sœur et de son beau-frère.

Mots-clés

[Finances personnelles](#)

Personnes citées

- [Carré \[Guise\]](#)
- [Lefèvre, Louis Joseph Clovis \(1816-\)](#)
- [Lefèvre, Pommerose \(1822-1886\)](#)
- [Lefèvre \[sœurs\]](#)

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guise Familistère 11 Novembre 1868

Monsieur,

Il est vrai qu'en consultant la note que vous m'avez remise, je n'y vois pas figurer ce que vous me dites dû aux demoiselles Lefèvre. Mais je vous ferai remarquer que l'opposition n'a pas été faite par elles, qu'il ne s'agissait que du paiement de l'intérêt d'une hypothèque.

~~En~~ Vous ^{avez} dit très-formellement, ici, que j'entendais n'avoir aucune répétition sur la somme que je consentais à vous verser, j'ai donc dû trouver étrange qu'immédiatement on vint me proposer de prendre à ma charge une créance échue précédemment au consentement que je vous avais donné.

D'un autre côté, je trouve exorbitant que vous portiez en ligne de compte 300 francs pour voyager à St Quentin. Il me semble qu'il est plus de votre intérêt que du mien d'arranger cette affaire.

Vous devez comprendre que, malgré

Monsieur Prélat, notaire

l'opposition dont vous m'entretenez, je n'ai pu laisser ma sœur et mon beau-frère sans ressources. En conséquence, et malgré l'opposition, les sommes dont vous parlez ne sont pas disponibles. Si donc, je dois être amené à un nouveau sacrifice, je demande que de votre côté vous consentiez à moins d'exigences.

Je charge, du reste, M. Carré de rédiger l'acte par lequel mon beau-frère me rétrocède la rente constituée à son profit, en retour de l'obligation par moi de payer la rente qu'il doit à ses sœurs et des sacrifices que je consens pour son arrangement avec ses créanciers.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, mes
civilités.

Godin